

# CONVERTIR LES INVERTIS

LE 30 AVRIL 2011 ALEXANDRE LÉCHENET

Profitant d'un flou sur les origines de l'homosexualité et d'un mal-être vis à vis de la religion, de nombreuses associations proposent de soigner les homosexuels. Une conversion risquée et inutile.

Il a fallu attendre 1993 pour que l'OMS retire officiellement l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Auparavant, en 1973, l'Association Américaine des Psychiatres aux États-Unis et le Ministère de la Santé en France en 1981 **avaient fait cette modification.**

À la recherche d'une origine, certains groupes religieux ancrent l'homosexualité dans la psychologie, allant chercher des explications dans le comportement ou l'histoire des personnes "touchées". C'est ce que tente d'illustrer *Alfie's Home*, un livre de **Richard Cohen**, "convertisseur" états-unien. Il raconte, sous la forme d'un album pour enfant, l'histoire d'un jeune garçon qui ressent une attirance pour les garçons. Un assistant social trouve avec lui les causes de ces sentiments : trop de temps passé avec sa mère, mésentente entre ses parents qui détruisent son image du couple hétérosexuel, manque d'affection de la part de son père et surtout attouchements de la part de son oncle. Le spécialiste lui explique ensuite qu'il ne fait que croire qu'il est gay alors qu'il n'en est rien. D'ailleurs, cette analyse "guérit" Alfie qui est "finalement heureux chez lui".

## Guérir l'homosexualité ?

Car si l'homosexualité s'explique par une modification psychologique de l'individu, il existe sûrement des moyens de la traiter et de permettre à ces gens de vivre en paix avec eux-mêmes et avec Dieu. Si, selon ces groupes, il faut se sortir de l'homosexualité c'est que ce comportement rend les gens tristes et surtout qu'il est interdit par la Bible.



***Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination. (Lévitique 18:22)***



Ainsi, Hubert Lelièvre, aumônier auprès de malades du SIDA, rapporte dans son livre "**Je veux mourir vivant**" la réponse qu'il fait aux homosexuels :



***Je ne peux pas te dire que vivre dans l'homosexualité soit bien, soit une route à prendre pour sa vie. D'ailleurs, je n'ai jamais entendu l'un de vous me dire qu'il en avait été heureux.***



Pour résumer, un homosexuel est triste et l'aider à oublier son homosexualité c'est avant tout l'aider à être heureux dans sa vie. Ironiquement, la solitude est également une des conséquences de leurs thérapies de conversion. La seule chose que promettent ces mouvements, c'est d'oublier ses tendances et de vivre à jamais célibataire ou abstinent. Le site **Truth Wins Out** qui a pour but de démystifier ces thérapies aux États-Unis relève d'ailleurs toutes leurs déclarations à ce sujet **dans une rubrique "Ex-gay ne veut pas forcément dire hétéro"**. Un autre danger de ces mouvements, selon **Mary L. Gray**, chercheur en anthropologie à l'Université d'Indiana, est qu'ils prodiguent des thérapies sans aucune habilitation et sans suivi psychologique pour des personnes rendues fragiles par leurs traitements.



L'histoire de ces thérapies de conversion est assez vieille et les méthodes sont variées. Des violentes, comme la lobotomie ou les décharges électriques à chaque pensée érotique impliquant des personnes du même sexe au siècle précédent. D'autres comme la "thérapie de genre", une rééducation permettant de vivre conformément à son genre. Les hommes aiment le sport et les voitures, les filles font le ménage et la couture. Dans un film de 1999, **"But I'm a Cheerleader"** ces différentes thérapies sont visibles. Notamment les cours de ménage pour les filles et les cours de virilité pour les hommes, voire les leçons de sexe.

Ce que montre cette bande-annonce est également ce qu'a dit Mary L. Gray : l'inscription à ces thérapies vient souvent des parents. Ils trouvent leur fils trop efféminé ou que leur fille n'a pas assez de petits copains, ils le font aller à ces camps. En France, **Christian Vanneste**, député de l'UMP, avait espéré qu'il soit possible également pour ses administrés de faire de même. Il déclarait dans le documentaire, diffusé sur Arte, **"Je suis homo, et alors ?"** de Ted Anspach :



***[Il devrait être possible], lorsque l'on perçoit ce genre d'évolution [vers l'homosexualité] de proposer aux parents une "thérapeutique", tout au moins un traitement, un accompagnement pour faire en sorte que la personne évolue. À mon sens ce serait une bonne solution.***



Le principal argument selon lui pour soigner les homosexuels est qu'une société composée à "parité d'hétérosexuels et d'homosexuels" serait une "menace pour notre avenir et on ne semble ne pas le comprendre". Pour l'aider à contrer cette menace, il peut compter sur les mouvements "réparateurs" présents en France et notamment sur Internet. Le site **OserEnParler**, sous une apparence pédagogique et compréhensive de l'homosexualité propose **une suite de rubriques** sur l'*homosexualité irréversible*. De la même manière, le mouvement **Exodus International** propose sur son site des témoignages et un soutien, mais également une application pour iPhone.



Exodus International est une association dont un des fondateurs avait fait la une de Newsweek en 1998 avec pour gros titre "Gay for Life ?". Sur son site et dans son application iPhone, on peut lire des conseils quotidiens pour vivre au mieux dans l'abstinence laissant transparaître une stigmatisation de l'homosexualité. **Ce qui fait dire** à John Avarosis, blogueur pour **AMERICAblog**, qu'en s'adressant aux enfants et en les stigmatisant ainsi, Exodus représente un danger mortel. D'ailleurs, **une pétition lancée par Truth Wins Out** largement partagée **a permis le retrait cette application** de l'App Store, arguant que celle-ci diffusait un discours de haine envers un groupe de personnes en particulier, une des conditions de retrait selon les conditions générales de vente d'Apple.

## **Du côté de la médecine**

Les partisans de ces traitements ne sont pas seulement des associations religieuses. En Espagne par exemple existe **une clinique proposant de convertir les gays**. Un des spécialistes de cet établissement déclare :



***Personne ne veut être homosexuel, cela vous tombe dessus. S'ils pouvaient changer leur orientation sexuelle grâce à une pilule, 99% d'entre eux le feraient.***

De la même manière, en Grande-Bretagne, de nombreux psychiatres prétendent pouvoir effectuer de tels traitements. 1 sur 5 **selon une étude en 2009**. C'est notamment le cas de Lesley Pickington. Piégée par le journaliste Patrick Strudwick, **elle déclarait** que l'homosexualité était "*une maladie mentale, une addiction et un phénomène anti-religieux*". Suite à ces déclarations, la psychiatre risque de perdre son habilitation. Un jugement un peu fort selon certains élus conservateurs, puisque l'un d'eux, Roger Helmer, député européen, **s'est énervé sur Twitter**.



***Pourquoi est-il normal pour un chirurgien de pratiquer une opération de changement de sexe, mais qu'il n'est pas normal pour un psychiatre de tenter de convertir un homosexuel consentant ?***



**Il fut aussitôt corrigé** par le porte-parole du Parti Conservateur.



***Ce dont ont besoin les lesbiennes et les gays est d'un traitement équitable par la société et non pas d'un traitement mal intentionné par une minorité de professionnels de la santé.***



Surtout que le parallèle entre la chirurgie de changement de sexe et les conversions d'homosexuels n'ont rien à voir souligne Mary L. Gray. Alors que l'un tente de raccorder le corps avec le genre d'une personne, l'autre est un déni d'une partie importante de l'identité par des voies non médicales.

## En finir avec ces croyances

Mary L. Gray pense que ce qui est grave avec tous ces traitements, c'est qu'ils charrient avec eux toutes les croyances autour de l'homosexualité. Notamment l'obsession selon laquelle, en parlant trop d'homosexualité aux jeunes et en leur expliquant que ça n'est rien de grave, on risquerait de les convertir. Peur de la conversion qui s'associe régulièrement d'un amalgame entre homosexualité et pédophilie.



Un des moyens d'en finir avec ces idées serait de parler un peu plus ouvertement d'homosexualité, notamment à l'école. Ce qui ne risque pas d'arriver en France, après **l'interdiction de diffusion** du film "**Le Baiser de la Lune**", qui racontait l'histoire d'amour de Félix et Léon, deux poissons. En Californie, en revanche, **on parle d'inscrire dans le cursus** un cours sur les combats LGBT. Peut-être un début de solution.

Illustrations CC Flickr My Little Pony Pride by **Austin & Zack**

#### 22DECEMBRE

le 30 avril 2011 - 14:32 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Tant qu'on laissera pas les gens vivre comme ils veulent, ils seront malheureux.*

*Ceci est vrai, quoiqu'on parle : homosexualité ou n'importe quoi d'autre...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### ROBERTO

le 30 avril 2011 - 16:35 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Loin de toute considération morale (au sens Kantien), si un ami a des comportements allant à l'encontre de son bien personnel, je ne serais pas un ami si je ne lui pointais pas le chemin de son bien.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### AMONHUMBLEAVIS

le 30 avril 2011 - 21:43 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*@roberto: l'homosexualité n'est pas un comportement.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### D3NTE

le 1 mai 2011 - 11:17 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Sans porter aucun jugement de valeur il serait intéressant de trouver 'd'où vient' l'homosexualité. Je veux dire, qu'est ce qui fait que certaines personnes sont homosexuelles ?*

*Parce que d'un point de vue 'naturel' (en considérant les humains d'un point de vue animal) l'homosexualité s'oppose effectivement à la reproduction des individus, chose*



indispensable pour toute espèce animale.

*Je doute moi aussi de que ces 'professionnels' aient de bonnes intentions, mais en l'absence de connaissances sur le sujet, personne ne peut dire qu'il est possible ou impossible de changer son orientation sexuelle. Même si ça paraît effectivement très compliqué, voir impossible.*

*Certains proposent ce genre de chose par conviction religieuse, mais je pense qu'une part non négligeable fait ça simplement pour l'argent.*

*Ils utilisent le mal être de certaines personnes pour se faire de l'argent sur leur dos.*

*La société est en partie responsable, si tant de personnes vivent mal leur homosexualité c'est parce qu'ils sont jugés, traités comme des malades. L'étroitesse d'esprit d'une majorité de la population cause bien des problèmes, on le voit avec l'homosexualité, l'immigration, ou encore la religion, et tant d'autres sujets.*

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ALEXANDRE LÉCHENET

le 1 mai 2011 - 11:38 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



D3nTe,

*concernant le point de vue naturel, de nombreuses autres espèces animales ont des rapports homosexuels.*

*Ensuite, concernant l'origine de l'homosexualité, je vous conseille de regarder le documentaire Homo, et alors ? (lié dans cet article) qui se penche sur la question. Il explique notamment que certains groupes LGBT aux USA tentent de trouver un gène pour qu'on arrête de les ennuyer, puisque leur différence serait scellée dans leur sang. Ce que m'a dit Mary L. Gray, c'est que selon elle, la question se pose moins en France parce que beaucoup considèrent que ça relève de l'intimité et donc que la question n'a pas lieu d'être. Le documentaire lui soulève la question de la mise en camp de concentration des homosexuels par les nazis sur la base d'une supposée 'contagion homosexuelle transmissible'.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### 22DECEMBRE

le 1 mai 2011 - 11:43 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Et après avoir identifié l'hypothétique gène, d'aucuns intégristes souhaiterons imposer une stérilisation des homos pour permettre aux générations futures d'éradiquer ce fléau, ou de modifier génétiquement les homos quand ce sera possible !*

*Vive l'eugénisme... (Cynisme et humour noir inside)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### REMY

le 1 mai 2011 - 13:51 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*La principale maladie mentale qui touche 80% de la population mondiale, c est le mecanisme reptilien du cerveau qui fait que l on rejette ou que l on détruit ce que l'on ne comprends pas.*

*On retrouve ce comportement dans certains groupe extrémiste religieux qui voit dans les autres religion un danger pour l humanite et bien sur quelque chose de contre nature.*

*Peut importe que l on soit blanc,noir,hetero,gay,juif ou musulman,petit ou grand, blond ou brun, ça ne devrait pas nous empecher d'aimer et pourtant ...*

*Il est mal vu au un homme aime un autre homme, que un femme musulmane aime un homme juif etc au final, j ai bien l impression que ces precheurs de morals sont des frustrés qui en echouant dans leur vie amoureuses se sentent obliger de corriger celle des autres ...le pathethisme devrait être inscrit comme maladie mentale par l oms*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## GINKO

le 2 mai 2011 - 0:16 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



D3nTe,

votre "point de vue 'naturel'" naturel n'existe pas. Certes, si on considère 2 individus du même sexe chez une espèce à reproduction sexuée, ils ont peu de chance de se reproduire.

Cependant, lorsque sélection naturelle il y a (très atténuée chez l'espèce humaine aujourd'hui), elle opère de façon statistique sur une population et \*SURTOUT\* au niveau des gènes. Bien que le génome d'un individu puisse influencer son psychisme, il n'y a pas de lien direct, pas de "gène de l'homosexualité". Déjà que ce que l'on appelle le phénotype (c'est-à-dire l'ensemble des caractères physiques observables d'un individu) est le complexe résultat de l'interaction gènes/environnement (ex.: votre taille dépend de vos gènes et de la façon dont vous avez été nourri durant vos périodes de croissance). Alors étant donné la plasticité cérébrale (ce qui fait que l'on est capable d'apprendre énormément, que notre cerveau n'est pas "préformaté", à l'opposé de celui des insectes par ex.), le psychisme est encore plus dépendant de l'environnement. Il en résulte qu'il est moins soumis à sélection naturelle et beaucoup plus à l'évolution culturelle.

Même si d'un point de vue sélection naturelle, l'homosexualité va a priori à l'encontre des chances pour un individu de se reproduire, rien n'indique que :

- 1) ce caractère puisse être soumis à sélection (puisque fortement décorrélié des gènes)
- 2) que, dans le cas où il serait sélectionnable, il soit réellement défavorable (ex.: un certain nombre de peuple pratiquait (pratique encore) la polygamie, dans ce contexte beaucoup d'hommes ne se reproduisent pas, qu'ils soient homosexuels ou pas)
- 3) qu'il ne soit pas corrélé à d'autres caractères fortement bénéfiques (ex.: les hominidés sont dotés d'une petite mâchoire munie de muscles masticateurs faibles, cependant cela permet un développement cérébrale plus important)
- 4) que ce caractère ne soit pas en lui-même bénéfique (l'espèce humaine a longtemps été tribale, ce qui déplace une partie de la sélection naturelle au niveau de la tribu ; augmenter la capacité de survie de la tribu, c'est augmenter les chances de perpétuation d'une partie de ses gènes, même si l'on ne se reproduit pas directement).

Ainsi, même sans parler des dérives (évoquées par Alexandre Léchenet et 22decembre) que pourraient entraîner le fait de placer ce débat au niveau génétique / évolution, il ne me semble même pas scientifiquement justifiable de le faire.

PS : IMHO, le problème social de l'homosexualité n'est que temporaire (du moins dans les sociétés occidentales faiblement croyantes) car il est profondément culturel. Lorsque vous avez (comme moi) vécu dès l'enfance dans une société qui ne considère plus officiellement cela comme une maladie alors ça vous paraît tout à fait naturel et ceux de vos amis qui font leur "coming out" le font dans un environnement social bien moins difficile que celui de leurs aînés : s'ils risquent encore de détériorer leur relation avec leurs parents, plus âgés, leur relation amicales restent pour la plupart faiblement affectées. Et les enfants de ceux de ma génération n'auront peut-être même plus à craindre le regard de leurs parents.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## SÉBASTIEN MAGRO

le 2 mai 2011 - 12:10 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci pour cet article Alexandre, passionnant et très documenté. Une seule chose me chiffonne : pourquoi diable avoir choisi des poneys arc-en-ciel pour l'illustrer ? Une image je veux bien, mais 3 (sur les 4 illustrations que comptent l'article), ça fait un peu beaucoup non ? Je ne saurais pas vraiment dire pourquoi, mais avec la répétition, "Mon Petit Poney" a fini par me taper sur les nerfs au cours de la lecture... C'est un peu convenu, non ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE